

GALERIE ODILE OUIZEMAN

STEPHAN CRASNEANSKI

What we leave behind
Jean-Luc Godard's archives

9 janvier/27 février 2016

Galerie Odile Ouizeman
10/12 rue des Coutures St Gervais 75003 PARIS
+ 33 1 42 71 91 89 // contact@galerieouizeman.com // www.galerieouizeman.com

Né en 1969 à Odessa, Il vit et travaille à New-York.

Après un BFA (licence) à la Parsons School of Design et un MFA (master) à la Tisch School of the Arts de l'Université de New York (NYU), il crée Soundwalk en 2000.

Ses premiers parcours sonores à Chinatown et dans le Lower East Side deviennent rapidement des classiques et la fondation Adidas lui donne carte blanche pour créer trois nouveaux parcours dans le Bronx avec Jazzy Jay et Afrika Bambaataa, récompensés par un Audie Award en 2004. Depuis, Soundwalk a développé un catalogue mondial avec des productions à Paris, Londres, Berlin, en Chine, en Inde, et en Espagne, récompensées par de nombreux prix : Dalton Pen Award 2005 pour le Sonic Memorial Soundwalk de Ground Zero avec Paul Auster, Audie Award 2007 pour les Williamsburg Hasidic Soundwalks, Audie Award 2009 pour le Beijing Soundwalk avec Gong Li...

Stephan Crasneanski collabore régulièrement avec de grandes marques et des institutions culturelles. Sa première exposition de travaux photographiques a lieu à Chelsea à New York en 2001. Il a réalisé de nombreux portraits d'artistes pour des magazines comme Blast, Vogue, l'Officiel Voyages et des reportages pour le National Geographic. En 2008, il photographie les douze plus influents leaders religieux pour le livre des frères Naudet, «Au nom de Dieu», qui est publié dans Newsweek International. Parcourant le monde et multipliant les projets cet artiste expérimente et déploie une oeuvre polymorphe qui prend très souvent source dans l'observation et la réactivation de la mémoire d'hommes illustres à travers les lieux qu'ils ont sillonné. Les séries *Ulysse Syndrome*, *Holzwege*, et maintenant *What leaves behind* voient ainsi Ulysse, Heidegger, Kurosawa, Beuys ou Godard se manifester dans un dialogue que Stephan Crasneanski veille à amplifier.





What We Leave Behind, (Ce qu'on laisse derrière soi)

Un plateau de cinéma. Des sons qui n'ont jamais vu le jour et ne sont jamais sortis de ces moments, derrière la caméra, devant des acteurs dans l'invention d'un plan, d'une image. Stephan Crasneanski a eu accès à des fragments de sons issus des tournages des films de Jean-Luc Godard, mais également à toute une documentation, un témoignage de ce qui a nourri le cinéaste.

Ce qu'on laisse derrière soi, ce qu'il a redécouvert, presque par accident, révèle une partie des archives du cinéaste, celles qui ont été oubliées, voire délaissées...

C'est aussi un portrait du cinéma contemporain une réflexion sur l'archive, une libre réinvention par le montage, le collage, de moments de cinéma nés d'une collision entre littérature, arts visuels et musique que Godard fut le premier à rassembler.

Oeuvre composite, *What we leave behind* conduit Stephan Crasneanski à poser son regard sur ces objets oubliés détenteurs d'une matière à penser en attente d'être dévoilée.

L'artiste observe donc, recompose et invite à son tour à percevoir.

Être, c'est être perçu nous dit Berkeley et l'être des objets est d'être perçu, comme celui des sujets, de percevoir.

Des bobines de films, des livres, des feuillets d'écriture, des cassettes vidéos, un amoncellement d'informations, des indices qui s'offrent à son regard et évoquent aussi une mémoire du cinéma au regard de ses différents supports.

Par le film, le son et la photographie Stephan Crasneanski convoque un imaginaire lié à la pensée de Godard et restitue une expérience.

Il livre des indices et questionne :

Un arbre qui tombe dans la forêt, fait-il du bruit s'il n'y a personne pour l'entendre?

Est-ce l'esprit qui crée ce qu'il observe, alors privé de l'observation, que se passe-t-il ?

Des archives plongées dans un interminable silence?

Que laisse entrevoir une bobine laissant apparaître l'inscription « Nouvelle vague » ? Un nouveau cinéma, une révolution ? un livre ouvert sur une époque, un témoignage à la fois poétique et sociologique ?



Il y a bien évidemment les initiés, ceux qui ont vu. Ceux qui sont capable de décryptés et d'appeler au surgissement les images de ces films.

Il y a l'œil photographique de Crasneanski qui réactualise alors une mémoire. Mais il y a aussi une force imaginante, une création comme une re-(é)-création d'œuvres-mosaïques qui forment des brèches et ouvrent un monde à découvrir.

Citations, paraphrases, copies ne sont-elles pas souvent les clés dont usent d'illustres créateurs ?

Julien D'Abrigeon établit que l'« On retrouve des similitudes esthétiques entre (Picasso et Godard) ces deux «colleurs», une même perception fragmentée du corps, du monde retranscrite dans leurs représentations, un même désir de description totale, englobante, une même utilisation des aplats, de la trichromie (Le mépris...), et du noir et blanc (Guernica, bien sûr) mais aussi, une utilisation récurrente des rayures : Jacqueline aux mains croisées (1954), et les rayures de Michel et Patricia dans A bout de souffle, le peignoir d'Angela dans Une femme est une femme, le chandail de B.B. dans Le mépris, etc. (Godard serait-il un précurseur de Daniel Buren ?). »

Le cinéma de Godard se conçoit dans un ensemble et il n'exclut aucun art de ses projets.

«Godard, c'est Delacroix.», s'émerveillait Aragon qui avait compris que le cinéma est aussi un art plastique, relève encore Julien D'Abrigeon.

Les compositions minimalistes de *What we leave behind* viennent aussi évoquer une histoire de l'art abstrait ; Donald Judd, Malevitch ou même Sol Lewitt avec une Progressive Structure. C'est encore cette matière à penser, ces archives oubliées qui se réarticulent dans une mise en abîme du collage et de la citation.

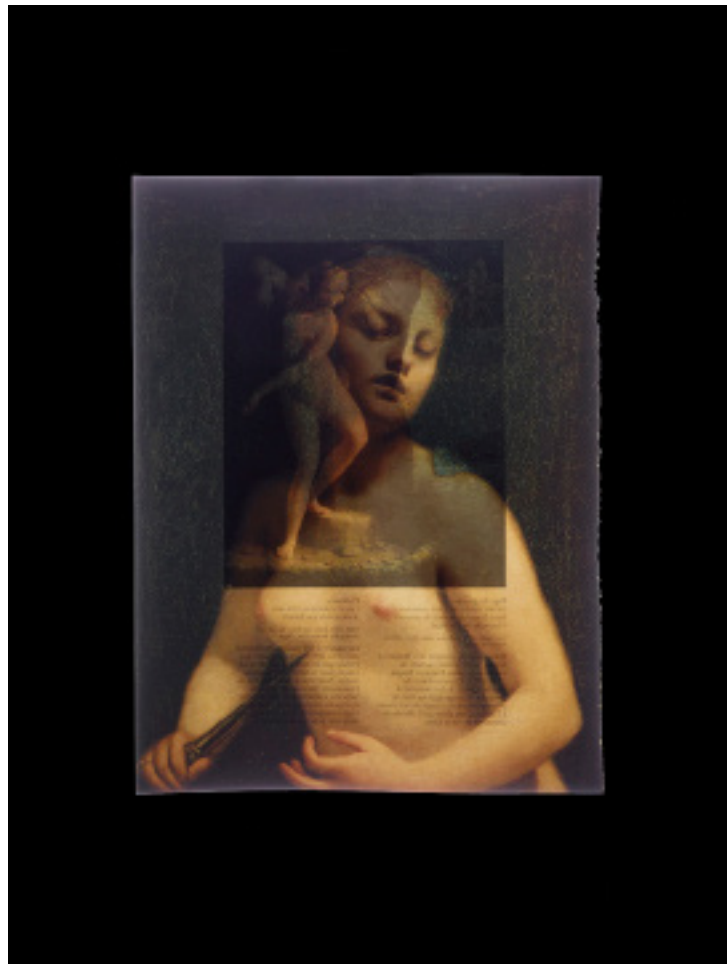
C'est une œuvre complexe, celle de Godard, mais aussi les œuvres de nombreux artistes, qui se télescopent et que Crasneanski nous invite à explorer. Les empilements de cassettes vidéos « Soigne ta droite » marqués au feutre noir sont-ils le clavier d'un piano, l'évocation d'un univers lié à la musique ou le rappel d'un engagement politique qui a peut-être fait écran à celui de l'artiste ?

Et se souvenir de *Lotta continua*, une formation politique maoïste, communiste et révolutionnaire avec l'image d'un homme, levant une arme, entouré de compagnons dont l'inscription Lotta continua surgit d'une composition de boîtes sombres pourtant rompu par un éclat de rouge.

Godard est le point de départ, celui qui a lu, écouté, regardé, créé et qui conduit ainsi Stephan Crasneanski à poursuivre un cheminement afin de révéler et de construire un jeu avec cette matière vivante qu'est la mémoire...

What We Leave Behind, Jean-Luc Godard Archives

C Print, 50x70 cm, 2015 (Sélection)





What We Leave Behind

A movie set.

Sounds that never saw the light of day and never left those instances behind the camera, before the actors, inventing a frame, an image.

Stephan Crasneanski was offered access to sound fragments from the shooting sets of Jean-Luc Godard, but also to an entire documentation that helps explain what nourished the cineaste.

What We Leave Behind, what he discovered, sort of by accident, reveals part of the director's archives, the part fallen into oblivion, even dismissed...

It is also a portrait of contemporary cinema, a reflection about the archive, a loose reinvention through editing and pasting of moments of cinema emerged from the collision between literature, visual arts and music that Godard was the first to bring together.

A composite piece, *What We Leave Behind* is Stephan Crasneanski's gaze over these forgotten items; objects that hold thought matter within, waiting only to be revealed. So the artist observed, recomposed, and in turn, induces perception.

"To be, is to be perceived," claims Berkeley, and the being of objects is to be perceived, in the same way that of subjects is to perceive.

Film reels, books, notes, videocassettes, piles of information, clues, all offered to his gaze and evoking cinema's memory through its various formats.

Through film, sound and photography, Stephan Crasneanski brings in an imaginary world linked to Godard's thought, and restitutes an experience.

He delivers clues, and asks:

A tree falling in the forest, does it make noise if no one is there to listen?

Does the spirit create what it observes? And what happens when deprived of observation? Archives plunged into unending silence?

What does a reel with the inscription "Nouvelle vague" hide? A new cinema, a revolution? The open book of an era, a poetic and sociological testimony?

Obviously, there are the insiders, those who have seen, and are able to decipher and call for a flow of the films' images.

There is Crasneanski's photographic eye, which re-contextualizes that memory.

But there is also an imagining force, creation as (re)creation of mosaic pieces that form breaches opening onto a world to be discovered.

Aren't quotes, paraphrases or copies keys often used by famous artists?

Julien D'Abrigeon asserts that "(Picasso and Godard), both "pasters", share some aesthetic similarities, the same fragmented perception of the body, of the world re-transcribed in their representations, the same aim at total, comprehensive description, the same use of flat colors, three colors (*Le Mépris...*), and black and white (*Guernica*, of course) but also a recurring use of stripes: *Jacqueline aux mains croisées* (1954) and the stripes of Michel and Patricia in *A bout de souffle*; Angela's robe in *Une femme est une femme*; B.B.'s sweater in *Le mépris*, etc. (Godard as a precursor of Daniel Buren?)."

Godard's cinema should be conceived as a whole and no art is excluded from his projects. "Godard is Delacroix" would marvel Aragon who had acknowledged cinema as a plastic art, recalls Julien D'Abrigeon.

The minimalist compositions in *What We Leave Behind* can also evoke a history of abstract art: Donald Judd, Malevitch or even Sol Lewitt with some Progressive Structure. Again, the thought matter within – the forgotten archives rearticulated in a mise en abyme of collage and quotation.

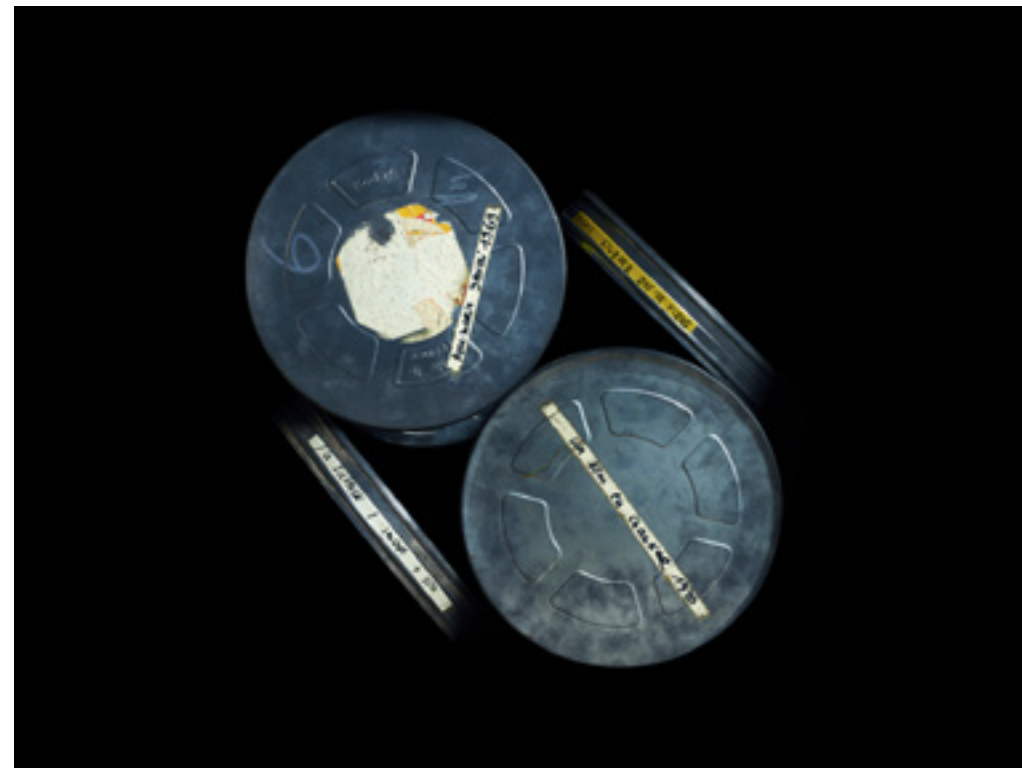
Godard's pieces are complex, and such are many artists' pieces, that collide and that Crasneanski invites us to explore. Are the piles of videocassettes of *Soigne ta droite* annotated with black a felt-pen, the keys of a piano, the evocation of a world connected to music, or the recollection of some political commitment, which may have inhibited that of the artist?

Recalling Lotta continua, a Maoist, communist and revolutionary political group, with the image of a man waving a weapon, surrounded by his companions, as the inscription Lotta continua surges from a composition of dark boxes split however by a sparkle of red.

Godard is the starting point, the one who has read, listened to, watched, created, and has led Stephan Crasneanski to pursue a path in order to reveal and produce a game out of this living matter, this memory.

What We Leave Behind, Jean-Luc Godard Archives

C Print, 80x80 cm, 2015 (Sélection)





STEPHAN CRASNEANSCKI

Expositions personnelles

2015 Solo Show, *Paris Photo, Grand Palais*, Ilan Engel Gallery
Jardin Majorelle, Hommage à Yves Saint Laurent
Art Paris, Paris, France

2014 *Ulysses Syndrome*, Art Paris Art Fair, Solo Show,
Ilan Engel Gallery, Paris, France
Solo Show, Ilan Engel Gallery, Paris, France

2013 *Only A God Can Save Us*, Paris Photo, Solo
Show, Ilan Engel Gallery, Paris, France

2010 *Le Syndrome d'Ulysse*, solo show, Ilan Engel
Gallery, Paris, France

Expositions Collectives

2015 *A memoir of disintegration with Nan Goldin*, CTM Festival
Berlin
Les fils du vent, Fiac Hors les murs, Maison de la Radio

2014 *ATMOSPHERE*, Group Show, Ilan Engel Gallery, Paris,
France

2013 *The Last Day Of Nico*, YIA Art Fair, Paris, Ilan Engel Gallery,
Paris, France
Ulysses Syndrome & Medea, Live in MuCEM, Marseille,
France
Ghost Tapes Live, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme,
Paris, France
Synchroni//City, Group Show, Ilan Engel Gallery, Paris,
France
Art Paris Art Fair, Ilan Engel Gallery, Paris, France
Les Sons Nomades de Soundwalk Collective, La Gaité
Lyrique, Paris, France

YIA, Lille Art Fair, Ilan Engel Gallery, Lille, France
Salon, Art's Birthday 2013, Berghain, Berlin «Snow», `
Group Show, Ilan Engel Gallery, Paris, France
2012 Paris Photo, ilan Engel Gallery, Grand Palais, Paris, France
The Plants, Group Show, Ilan Engel Gallery, Paris, France
Slick Brussels Art Fair, Ilan Engel Gallery, Bruxelles,
Belgique
Art Paris Art Fair, Ilan Engel Gallery, Grand Palais, Paris,
France

2011 *Les Forêts contemporaines*, Paris Photo, Ilan Engel Gallery,
Paris, France
PARIS-DELHI-BOMBAY, Centre Pompidou, Paris, France
Landscape and Memory, Art Paris Just Art ! Ilan Engel
Gallery, Paris, France
Hors Pistes 2011, Centre Pompidou, Paris, France
Landscape & Memory, Galerie Priska Pasquer, Cologne

2010 *Kill the Ego*, Centre Pompidou, Paris, France
Conception sonore, A la recherche du « Son du Nous »,
avec Philippe Starck, Maison des Arts et de la Culture de
Créteil, France.
Syndrome d'Ulysse, Shanghai Expo 2010, Pavillon Europe.
Participation au foires : Paris Photo 2010, Art MIAMI, Art
Paris, ROMA Contemporary, Slick.

2009 *À l'écart*, Ilan Engel Gallery, Paris, France
Soundwalk Collective, Kill the Ego Screening ,Vogel Pop
Gallery, New York
Kill The Ego, Installation, Fountain Art Fair 2009, New York

Soundwalk Collective

2016 *What We Leave Behind: Jean-Luc Godard's
Archives*, Novas Frecuencias Festival, Rio De

Janeiro
Soundwalk Collective Retrospective Exhibition,
MiArt, Cape Town,

2015 *Soundwalk Collective Live*, Club 2 Club Festival
Torino, Italy
Fils Du Vent & What We Leave Behind, Sound
Installation
FIAC Art Fair, Paris, France
Sound Installation, FIAC Art Fair, Paris, France
Response, Sound Installation, Lille 3000, Lille,
France
Retrospective, Capodarte, Gagliano del Capo
Puglia, Italy
Capodarte, Gagliano del Capo, Puglia, Italy
What We Leave Behind: Jean-Luc Godard,
Audio Visual Diffusion
FEED, KW Institute of Contemporary Art, Berlin
A Memoir Of Disintegration with Nan Goldin,
Performance, CTM.15 Festival, HAU 1, Berlin

2014 *Killer Road with Patti Smith*, Performance
Abu Dhabi Art, Manarat Al Saadiyat, Abu Dhabi,
Union Chapel, London, Volksbühne, Berlin,
Crossing The Line, FI:AF Florence Gould Hall,
New York City
Last Beat with Itaru Yasuda (M-Nus), Performance
ARMA17, Moscow
Ulysses Syndrome with Lee Bul, Performance
and Stage Installation, MUDAM, Luxembourg,
TAP, Poitiers

2013 *Purple Lips with Patti Smith*, Sound & Video
Installation, La Biennale di Venezia, Venice

Ulysses Syndrome & Medea, Performance
MuCEM, Marseille
Bessarabia Ghost Tapes, Performance /
Installation, Official Selection of La Nuit Blanche
2013, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme,
Paris
Mahala, Sound & Video Installation, Palais de
Tokyo, Paris
Medea, Official Selection at Quartz Music
Awards, Paris
The Only Good System Is A Sound System
Performance, ARMA 17, Moscow, CTM.13
Berghain, Performance, Berghain
Elektroakustischer Salon, Art's Birthday 2013
Berghain, Berlin

2012 *Medea*, Performances, Lille Fantastic 2012, Lille,
Mindpirates Vereinsheim, Berlin & Galerie Mario Mazzoli,
Berlin
Last Beat, Performance, Lille Fantastic 2012, Lille &
Mindpirates Vereinsheim, Berlin & SAVE Festival
Arma 17, Moscow
Last Beat, Installation, Lille Fantastic 2012, Lille
Medea, Installation, Lille Fantastic 2012, Lille
Medea [Official Premiere], Performance, Centre Pompidou,
Paris

2011 *Ulysses Syndrome*, Installation, 3rd Thessaloniki Biennial &
Night Festival, Singapore National Museum
Les Non-Dits, Installation, Crossing The Line Festival 2011,
Fiaf, New York
Ongoing Fiction & Non-Fiction, Audio-tour, Crossing The
Line Festival 2011, Fiaf, New York
Sept 30 9'11", Installation, Loft in the Red Zone, NYC

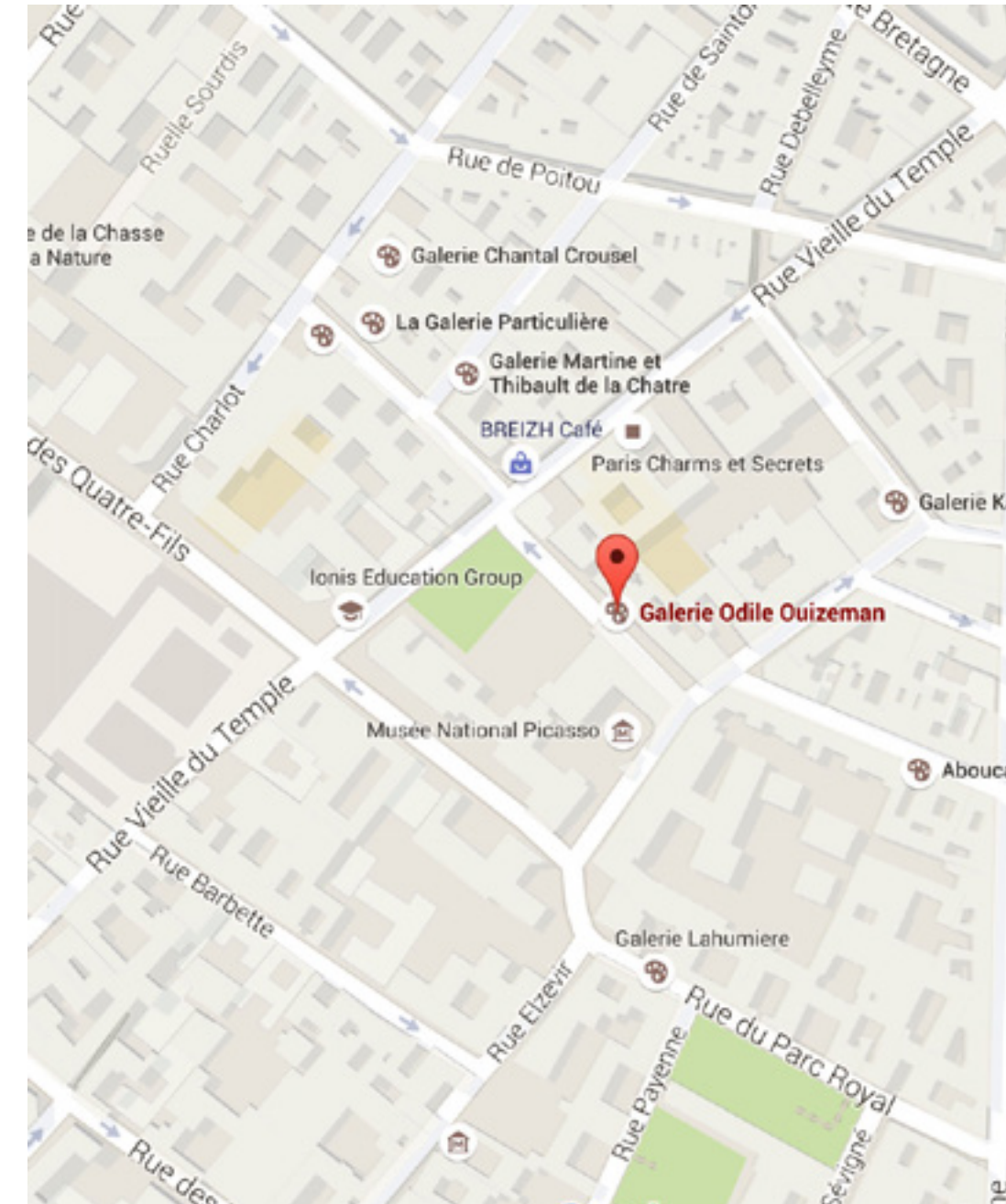
Ulysses Syndrome, The Empty Quarter, and The Passenger
 Performance, Night Festival, Singapore National Museum
La rencontre, Radio broadcast, ATELIER DE CREATION
 RADIOPHONIQUE // RADIO FRANCE CULTURE // 93.5
Ulysses Syndrome, Performance, Haymatlos, Istanbul
Medée, Production, Location: Black Sea
*Soundwalk in collaboration with Mickey Hart Presents:
 Sacred Chants of the Gyuto Monks Tantric Choir*, Installation,
 Paris
 Delhi Bombay Exhibition, Centre Pompidou, Paris
The Passenger, Premiere Performance, French Institute
 Alliance Française (FIAF), NYC
The Passenger, Installation, Festival of Ideas for the New
 City, New Museum, NYC
Death Must Die, Performance, Broome Street Temple, New
 York
The Passenger, Production, Location: Gibraltar, Tangier
Diphonie Tantrique, Production, Location: Gyuto Monastery,
 Dharamsala, India
It's Better To Burn Out Than To Fade Away, Installation, Hors
 Pistes Festival 2011, Centre Pompidou, Paris

UAE, Oman
The Last Beat, Production, Location: Ibiza, Spain
Kill The Ego, Screening, Venice International Short film
 Festival, Venice
The Ghost Tapes Of Bessarabia, Production, Location:
 former Bessarabia
Carrousel, Installation, Shanghai World Expo 2010, Lille
 Pavillion, Shanghai
Chambre N.8, Installation, Hotel Europa, Gare Saint Saver,
 Lille 3000, Lille
Le Son Du Nous, Performance, EXIT Festival 2010, Maison
 Des Ars Creteils, Paris
Kill The Ego, Screening, Hors Pistes Festival 2010, Centre
 Pompidou, Paris

2009 *Kill The Ego*, Screening, Cinetic Film Festival, New York &
 Vogel Pop Gallery, New York & Anthology Film Archive, New
 York
Kill The Ego, Installation, Fountain Art Fair 2009, New York
Ulysses' Syndrome, Production, Location: Mediterranean
 Basin, Italy, France, Tunisia, Albania, Greece, Turkey
La Brulure, Production, Location: Mediterranean Coast Line,
 Eastern Europe

2008 *Chanel Mobile Art by Zaha Hadid*, Installation, Central Park,
 New York & Yoyogi Koen, Tokyo & Hong Kong

2010 *Ulysses' Syndrome*, Installation, Kaplan Gallery of Nathalie
 de Saint-Phalle, Napoli & SLICK / FIAC Art, Ilan Engel
 Gallery, Paris & Shanghai World Expo 2010, Lille Pavillion,
 Shanghai
Ulysses' Syndrome, Performance, FIME' #6 Festival ,
 International Des Musique d'Ecran, Villa Noailles, Hyeres &
 Official Selection of La Nuit Blanche, Paris & MADRe
 Museum of Contemporary Art, Napoli & Frying Pan, New
 York
Rub' Al Khali, Performance, Abu Dhabi Art, Talks &
 Sensations 2010, Abu Dhabi
Rub' Al Khali, Production, Location: Rub' Al Khali desert,



Galerie Odile Ouizeman

10/12 rue des Coutures Saint-Gervais

75003 – Paris

Tel: +33 1 42 71 91 89

+ 33 6 24 61 10 57

Métro: Filles du Calvaire, Saint Sebastien Froissard et Saint Paul

Du Mardi au Vendredi 14h / 19h et sur Rendez-vous

Le Samedi 11h / 19h

contact@galerieouizeman.com

www.galerieouizeman.com